

A 40 mètres, sous la rue du
329°, les mineurs percent

le grand abri de défense passive qui permettra de protéger 8.000 personnes

Au début de cette année, lorsque le maire du Havre faisait part de la décision qu'il avait prise de creuser des abris et de rattraper coûte que coûte le temps perdu, il y eut plus d'un sceptique.

— Creuser des abris, en 1942 ? Mais, c'est avant la guerre qu'il fallait s'y mettre, dirent certains qui n'avaient d'ailleurs pas tout à fait tort.

— Et comment entreprendre ce travail, dirent d'autres, nous n'avons pas une tonne de ciment ?

Le travail, cependant, fut mis en route.

M. Pierre Courant confia la direction des travaux à M. Abadie, adjoint, chargé de la Défense Passive, et à M. Choain, directeur des Travaux communaux.

En même temps que l'on dessinait les plans, les pioches attaquaient la roche.

Où en sommes-nous aujourd'hui ?

Plusieurs abris sont complètement achevés et nous aurons d'ici peu l'occasion de parler de ceux de la rue Gabriel-Fauré, du bois Cody, de la rue Georges-Lafaurie, où chaque soir, viennent se réfugier plusieurs centaines de personnes.

Mais le plus important ouvrage est encore en cours de route. C'est le grand abri de l'orphelinat Massey.

Sous le contrôle de M. Cot, ingénieur des Ponts et Chaussées, et de M. Blondet, ingénieur des Travaux publics, cet abri est construit en participation par les entreprises Thireau-Morel du Havre et Desplats-Lefèvre de Paris, dans la couche cénomaniennne du terrain qui constitue la grande partie de la falaise s'étendant du cap de la Hève vers Tancarville.

Il se compose d'une galerie principale exécutée EN DIRECTION DU COURS DE LA REPUBLIQUE, avec deux galeries d'accès distantes entre elles d'une trentaine de mètres et débouchant dans la cour de l'orphelinat Massey. Ces deux dernières galeries, longues d'une trentaine de mètres chacune, constituent LES DEUX ENTREES DE L'ABRI.

Cent quarante mètres de galerie principale

La galerie principale a environ cent quarante mètres de longueur déjà exécutée; son origine ou extrémité Sud se trouve dans la propriété du Carmel (rue de Frigauville) où un accès de secours est prévu et peut être rapidement aménagé. Cette galerie s'allonge maintenant chaque jour de deux mètres environ vers le carrefour de la rue Louis-Blanc et de la rue du Bois-au-Coq où se trouve la sortie Nord.

Deux puits sont également construits, le premier situé en bordure de la rue du Général-Rouelles, a une profondeur de trente mètres, et débouche à cent deux mètres de l'origine de la galerie principale; le deuxième puits, situé dans le cimetière, est arrivé maintenant à sa profondeur de quarante-deux mètres, il débouche à trois cent quarante-six mètres de l'origine de la galerie principale, soit une distance de deux cent quarante-quatre mètres, entre ces deux puits; cinquante-trois mètres de galerie principale sont déjà creusés du premier puits vers le second.

Le deuxième puits, maintenant terminé, va permettre de commencer un nouveau tronçon de galerie principale par deux attaques horizontales, l'une dirigée vers le premier puits, à la rencontre du tronçon en cours d'exécution; l'autre vers la sortie Nord.

Un problème très délicat de topographie se pose à chaque instant : conserver l'alignement droit et éviter que les galeries qui s'avancent l'une vers l'autre se croisent dans tous les sens, au lieu de se rencontrer.

Les trois coups espacés du mineur

Comme nous le disait le chef mineur, on a un instant d'émotion lorsqu'il ne reste plus que quelques mètres pour se rejoindre, on entend alors de part et d'autre le bruit des marteaux pneumatiques et pour préciser la direction, on frappe « les trois coups espacés du mineur », on pousse un soupir de satisfaction, quand on en déduit qu'on est dans la bonne direction.

A quarante mètres sous la rue du 329°

Actuellement, le front de travail de la galerie principale se trouve à peu

près sous la rue de l'Abbaye (rue du 329°) Les gens qui passent sur cette rue ne se doutent pas qu'à plus de 40 mètres sous leurs pieds des équipes d'ouvriers travaillent, sans désemparer, avec leurs marteaux pneumatiques à bout de bras, à morceler une pierre rebelle, car justement la couche est très dure à cet endroit; d'autres ouvriers chargent les déblais dans de grandes bennes métalliques placées sur des lorrys roulant sur une petite voie de 0,50. Ces lorrys sont poussés jusqu'au puits où les bennes sont enlevées par une grue placée en haut, vidées dans des wagonnets que l'on bascule un peu plus loin dans le creux d'une carrière.

Le bruit des marteaux pneumatiques se répercute assourdissant par la longueur de la galerie et le visiteur non averti est surpris d'entendre, dans une demi-clairté, ce grondement qui lui paraît lointain.

La tenue du terrain traversé est bonne dans son ensemble. Quelques parties ont dû être coffrées sur les côtés et au plafond, d'autres maçonnées. Des failles remplies de terre argileuse, des traces d'eau à certains endroits ont pu donner quelquefois des inquiétudes mais toutes ces difficultés ont été vaincues; nous sommes heureux de signaler que jusqu'ici aucun accident grave ne s'est produit.

Huit mille personnes

Les 140 mètres exécutés de la galerie principale permettraient d'abriter environ 4.000 personnes debout, le crédit accordé par la Défense Passive permettra de faire environ 300 mètres de galerie, soit d'abriter ainsi environ 8.000 personnes debout.

M. Pierre Courant nous exprimait son espoir d'obtenir un nouveau crédit qui lui permettrait d'exécuter la galerie sur toute sa longueur et de déboucher ainsi au Nord au carrefour de la rue Louis-Blanc et de la rue du Bois-au-Coq, procurant ainsi un abri sérieux et important à ce quartier qui en est totalement dépourvu.

Nous souhaitons que satisfaction soit donnée à cette demande légitime, elle intéresse au premier chef notre population si durement éprouvée.

Ce ne sera peut-être pas un trou pour rien...

En regardant le plan du Havre et en situant cet abri de Défense Passive, nous sommes heureux de penser que cet argent que nous devons dépenser pour préserver des vies humaines, ne sera peut-être pas tout à fait perdu. Un jour, cette galerie, qui aura servi d'abri contre la mort, sera peut-être l'amorce d'un tunnel qui reliera la ville basse à la ville haute de la grande agglomération havraise, constituant ainsi une des grandes artères vitales de notre cité devenue prospère.

Le travail est particulièrement pénible dans des conditions difficiles. La Municipalité a voulu témoigner l'intérêt que la ville portait aux ouvriers chargés de l'accomplir en faisant distribuer, à chaque poste, une soupe chaude, « qui, comme nous le disaient quelques mineurs, nous aide tout de même à tenir le choc ».

Société Nationale des Chemins de Fer

Service d'hiver

Ainsi que nous l'avons annoncé, c'est à dater du lundi 2 novembre que la Société Nationale des Chemins de Fer mettra en application les horaires des trains de voyageurs qui seront en service pendant la saison d'hiver.

Nos concitoyens qui redoutaient de se voir en présence d'une réduction des convols imposée par les restrictions qu'implique la pénurie du combustible et les difficultés qui existent en ce qui concerne le graissage, peuvent être rassurés.

En ce qui concerne notre région immédiate, tous les trains existant sur la grande ligne, aussi bien que sur les lignes secondaires de grande banlieue, sont maintenus.

Il n'est apporté que de très légères modifications à certains horaires.

C'est ainsi que le départ du convoi de 12 h 10 en direction de Rolleville est retardé à 12 h. 12 pour permettre aux voyageurs arrivant par le rapide de Paris à 12 h. 8 de changer de train pour aller vers Montvilliers, Rolleville. En conséquence, l'arrivée en cette dernière localité aura lieu à 12 h. 44 au lieu de 12 h. 42.

Notons que le rapide 117 qui partait de Paris à 17 h. 5 sera avancé de 2 minutes. Il sera mis en route à 17 h. 3, mais arrivera à la même heure au Havre, à 20 h. 47.

Le convoi partant du Havre à 18 h. 15 pour Motteville, aura sa marche quelque peu ralentie. Il arrivera à destination à 20 heures au lieu de 19 h. 55.

DEMAIN TIRAGE, Loterie Nationale.
Dépôt off. 6, r. J. Lecesne.
Encore 1 Gros LOT de 600.000 francs.